Chapitre 3 La Méditerranée, un espace de contacts

La logique du chapitre

Ce chapitre sur « La Méditerranée, un espace de contacts » conclut le thème 1 « Chrétientés et islam (VI-XIIIe siècles), des mondes en contact ». Les sept doubles pages renvoient à l'histoire des civilisations et de leurs contacts. Elles permettent l'acquisition progressive de compétences à partir de pratiques pédagogiques en accord avec les nouveaux programmes (de l'étude de cas à l'histoire des arts), tout en respectant l'autonomie pédagogique des enseignants.
Plusieurs axes structurent le chapitre : les phénomènes violents des contacts au travers des croisades et du Djihad (**pp. 52-53**), les relations commerciales en Méditerranée (**pp. 54-55**), les échanges culturels avec l'exemple de la Sicile (**pp. 56-57**). Une double page consacrée à l'histoire des arts est une étude de la cathédrale de Montreale en Sicile, symbole du mélange culturel et technologie entre orient et occident (pp. 58-59). Les pages 60-61 proposent une leçon synthétique de ce dernier chapitre du premier thème d'histoire de la classe de cinquième. La page 62 propose des exercices par compétences avec une étude comparative de points de vue chrétiens et mulsumans. La page 63 est un bilan du chapitre permettant aux élèves de construire une synthèse.
Dans ce chapitre, les élèves pourront acquérir les compétences suivantes : « Je raisonne » en réalisant un schéma logique sur les affrontements en Méditerranée ; « Je me repère » en situant sur une carte les principales zones commerciales ; « Je pratique différents langages » en réalisant une description et un repérage d'une œuvre artistique.

Pour aller plus loin

Bibliographie

Pour les enseignants

• Jean Richard, *Histoire des croisades*, Fayard, 1996.
• Nicolas Smaghue, « Kingdom of Heaven : Histoire ou spectacle ? », *Historiens et géographes*, n° 391, juillet 2005.
• Georges Jehel, *La Méditerranée médiévale de 350 à 1450*, Armand Colin, Cursus, 1992.

Pour les élèves (pour une approche scientifique et illustrée)

• René Ponthus, Explorons le Moyen-Âge, Rouge et Or, 1990.
• M. et C. Rice, *Les Croisades, la guerre en Terre sainte*, Gallimard Jeunesse, 2001.

Sitographie

• Exposition l'art du livre arabe (bnf) : http://expositions.bnf.fr/livrarab/accueil.htm
• Dossier pédagogique de la BNF sur La Sicile au XIIe siècle, un foyer de mélange des cultures : http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/sicile/index.htm
• Les Normands en Méditerranée : http://www.mondes-normands.caen.fr/france/cultures/index_cultures.htm

Filmographie

• *Les Croisades*, Cecil B. DeMille, (États-Unis), 1935.
• *Richard Cœur de Lion*, David Butler, (États-Unis), 1954.
• *Le Septième Sceau*, Ingmar Bergman, (Suède), 1956
• *Saladin*, Youssef Chahine, (Égypte), 1963.
• *La Croisade maudite*, Andrzej Wajda, (Pologne), 1968.
• *Brancaleone s'en va aux croisades*, Mario Monicelli, (Italie), 1970.
• *Robin des Bois, prince des voleurs*, Kevin Reynolds et Kevin Costner, (États-Unis), 1991.
• *Kingdom of Heaven*, Ridley Scott, (États-Unis), 2005.

P. 50-51 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves d'entrer au cœur du sujet à l'aide des principaux repères chronologiques (frise sur la page de gauche). L'enluminure (doc. 1) et la miniature (doc. 2) donnent des représentations des affrontements et des échanges en

Méditerranée. Il s'agit de deux documents sources contemporains aux dates du programme. Le bloc de compétences (en haut à droite) permet à l'enseignant de construire sa progression pédagogique et à l'élève de comprendre ce que le professeur attend de lui. Le document 1 est une image de la Reconquista conservées au musée de l'Escorial à Madrid. Le document 2 fait partie d'un traité du jeu d'échecs le plus ancien conservé en Europe. Il se compose de 98 pages illustrées de nombreuses miniatures qui montrent les positions des jeux. Cet ouvrage nous informe sur l'état et les règles du jeu d'échecs à l'époque où il a été introduit dans les royaumes chrétiens par le monde musulman.

P. 52-53 ÉTUDE CROISADES ET DJIHAD

Cette double page sur les croisades et leDjihad permettent de comprendre que la Méditerranée est marquée par des divisions religieuses qui aboutissent à des conflits armés. Lancées par le pape Urbain II en 1095, les croisades voient s'affronter trois civilisations (doc. 1). Au nord de la Méditerranée, la Chrétienté est divisée entre la Chrétienté latine, guidée par le Pape et la Chrétienté orthodoxe dans un Empire byzantin qui entame son déclin. Les musulmans sont implantés au sud et à l'est de la Méditerranée (doc. 5). Ces derniers considèrent la guerre sainte comme un devoir : le Djihad désigne l'obligation pour la communauté musulmane de mener la guerre pour propager ou défendre l'islam (doc. 2). La première croisade permet aux Occidentaux de s'emparer de Jérusalem en 1099 (doc. 3). En 1204, la quatrième croisade est marquée par le sac de Constantinople par les croisés (doc. 6).

ACTIVITÉS

1. Dans la péninsule ibérique, où les Arabes se sont installés en 711, la Reconquista est un lent processus de reconquête par les royaumes chrétiens du Nord, de la péninsule aux dépens des musulmans. Progressivement assimilée à la croisade, celle-ci ne s'achève qu'en 1492 par la prise de Grenade.

2. Les musulmans sont considérés comme les ennemis du Christ en Occident à la fin du XIe siècle. À l'initiative du pape, qui les appelle à la croisade (expédition militaire visant à délivrer les lieux saints où le Christ a vécu et prêché, en gros la Palestine), les combattants peuvent obtenir leur salut et le pardon de leurs péchés.

3. La première croisade permet aux Occidentaux de prendre Jérusalem aux musulmans (doc. 3) et de s'installer en Syrie-Palestine en 1099 (doc. 5). Ils y créent des États latins d'Orient (doc. 4 et 5).

4. Les musulmans, dirigés par Saladin (doc. 4) qui encourage le Djihad (doc. 2) sont en lutte contre les croisés. Ils ne tardent pas à leur reprendre une grande partie de la région au XIIe siècle.

5. La quatrième croisade (1204) voit le sac de Constantinople par les croisés (doc. 5 et 6). Très affaibli, l'Empire byzantin ne peut résister aux attaques turques (doc. 5). Les chrétiens d'Occident considèrent les Byzantins comme de mauvais chrétiens.

6. a. Byzantins – Pillage de Constantinople – Chrétiens d'Occident – Croisades/Djihad – Musulmans

b. Titre : Les affrontements entre chrétiens et musulmans en Méditerranée

P. 54-55 ÉTUDE LE COMMERCE EN MÉDITERRANÉE

Les croisades permettent aussi des contacts pacifiques entre les civilisations qui bordent la Méditerranée. La Méditerranée est un grand carrefour commercial (doc. 4). Les marchands italiens, surtout ceux de Venise, Gênes et Pise, sont au cœur de ce commerce (doc. 3 et 5). Ils obtiennent des privilèges importants dans tous les grands ports, notamment Alexandrie et Byzance (doc. 3 et 5). Venise est la plus importante cité commerciale au XIIe siècle (doc. 1).

ACTIVITÉS

1. a. Les grandes villes marchandes au XIIe siècle sont Venise, Gênes et Pise. Venise est au fond de la mer Adriatique en Italie du Nord.

b. Les Vénitiens en particulier se procurent la soie venue de Chine, les métaux, fourrures, et esclaves grâce à leurs contacts avec les musulmans.

c. Dès le Xe-XIe siècle, les marchands italiens sont installés à Constantinople et dans les régions musulmanes. Ils commercent dans toute la Méditerranée orientale.

d. Venise se situe au contact de plusieurs aires de production et de consommation, au carrefour des mondes occidental, byzantin, slave et musulman. Elle est située à la rencontre des routes maritimes et des routes terrestres (doc. 4). Au XIIe siècle, les arsenaux de Venise construisent des navires commerciaux en très grande quantité (doc. 1).

2. À la fin du XIe siècle, Byzance loue les services de la flotte vénitienne contre d'énormes avantages commerciaux : zones de commerce, comptoirs, concessions foncières et honorifiques et une exemption totale des droits de douane dans l'Empire byzantin…

3. Pise obtient la propriété de quartiers à Alexandrie et au Caire. Ces quartiers ont leurs rues commerçantes, leurs bâtiments administratifs, leur four et leur moulin, leurs entrepôts appelés *dondouk*, et même leurs églises. Les marchands italiens ont ainsi accès à tous les produits d'Asie que leur apportent les caravanes et bénéficient d'une franchise douanière totale. Le calife en retire des avantages financiers et commerciaux.

4. Le 12 avril 1204, les troupes de la IVe croisade s'emparent de Constantinople, richissime capitale de l'Empire byzantin. La ville est mise à sac par les chevaliers. Les Vénitiens veulent en finir avec l'anarchie qui règne à la tête de l'Empire byzantin et qui compromet leur fructueux commerce.

P. 56-57 ÉTUDE LA SICILE, UN CARREFOUR CULTUREL

Les échanges sont aussi culturels. Les monuments de la Sicile illustrent ce mélange et ce syncrétisme des cultures (doc. 6). Au début du XIe siècle, quelques aventuriers venus de Normandie arrivent en Italie et imposent leur domination en Sicile (doc. 1). La Sicile (doc. 2) où le roi Roger II laisse le souvenir d'un roi tolérant et chrétien (doc. 3) est un lieu de contacts intenses. Des cartographes comme Al-Idrisi contribuent à la renommée et la gloire du roi Roger II en dressant la carte du monde connu (doc. 5). La tolérance religieuse permet l'intégration des musulmans jusqu'à la cour. Les rois normands restent tolérants et ouverts à toutes les cultures (doc. 4). Dans la période mouvementée des croisades, la Sicile fait figure d'exception. Chacun y pratique librement son culte, quelles que soient ses coutumes et ses mœurs. À la cour, on parle l'arabe autant que la langue d'oïl, mais encore le latin et le grec que le roi maîtrise parfaitement.

ACTIVITÉS

1. Le royaume de Sicile s'étend au Sud de l'Italie dans les régions de la Campagnie, les Pouilles, la Calabre et l'île de Sicile. La capitale est Palerme sur l'île de Sicile.

2. a. La cérémonie du couronnement montre Roger II vêtu d'une longue robe brodée d'or, de bleu et de rouge, le loros, d'une étole de légat apostolique, et recevant la couronne ornée de pendentifs, le kamelaukion, insigne impérial à Byzance, de la main du Christ. Le personnage à droite représente le Christ et est vêtu d'une toge bleue sans décoration, contrairement à Roger II. Il tient dans sa main gauche un rouleau (de parchemin ou phylactère), symbole de la parole délivrée. Il s'agit probablement des Écritures saintes.

b. Dans le style des Empereurs byzantins, le roi se tient debout et droit. Sa couronne en pierres précieuses ressort dans la mosaïque par ses couleurs d'or, de bleu et de pourpre. Roger II a une superposition d'habits : la première, tunique bleue avec de l'or, visible sous le niveau des genoux et autour des poignets, puis une tunique plus courte avec des manches larges, richement ornée par-dessus. La tunique est décorée par des fleurs de lys en or. Roger II arbore également le loros croisé, pièce de vêtement semblable à une large écharpe que portent les empereurs par-dessus leurs tuniques. Les inscriptions, placées au-dessus du roi, sont en grec « ΡΟΓΕΡ ΙΟΕ ΡΗϑ » puis à côté de la tête du personnage surélevé, on trouve les lettres « IE » et « XP ». Ce sont des caractères grecs. Les lettres l'entourant sont les premières lettres de son nom transcrit en grec IE soit Jésus et XP soit Christ (Χριστοσ) l'autre personnage est le roi Roger de Sicile (Ρογερ en grec). Cette mosaïque a un message politique clair. Le roi de Sicile ne tient son pouvoir que de Dieu. Il lui est soumis, mais il domine tous les hommes.

3. La ville de Palerme a aussi un nom arabe : al Madina. De nombreux musulmans font partie de la cour royale et leur donnent de nombreuses responsabilités. Quand Ibn Jubayr écrit « par l'éclat de sa pompe royale, par l'établissement de sa parure, il ressemble à un roi musulman » ou encore « [ce] qui est extraordinaire, c'est qu'il lit et écrit l'arabe », il montre son admiration pour ce roi tolérant et érudit.

4. Les sources principales d'Al-Idrisi proviennent de deux géographes avant l'apogée de l'Islam : Orose, un voyageur espagnol dont l'« Histoire », écrite au Ve siècle, comprend un volume de géographie descriptive, et Ptolémée, le plus grand des géographes grecs, dont la « Géographie », écrite au IIe siècle. Complètement perdue en Europe, elle avait été préservée dans le monde musulman tant dans sa version grecque que dans une traduction arabe.

5. La culture de la Sicile normande est « culture arabo-normande » ou, de « culture normanno -arabo-byzantine ».

Influence chrétienne et byzantine	Influence musulmane
Poètes et scientifiques byzantins à la cour du roi	Poètes et scientifiques arabes (Al-Idrisi) à la cour du roi
Architectes byzantins à la construction de monuments dans le style normanno-arabo-byzantin	Architectes arabes à la construction de monuments dans le style normanno-arabo-byzantin
Usage du latin et du grec	Tolérance religieuse et culturelle
Habits	Usage de l'arabe
Mosaïques	Habits
Architecture normande, art italien	Mosaïques

P. 58-59 ARTS ET HISTOIRE LA CATHÉDRALE DE MONTREALE

Cette double page d'histoire des Arts permet à l'élève de mobiliser ses connaissances pour repérer des influences artistiques sur une œuvre monumentale comme la cathédrale de Montreale. Chaque élève peut travailler la compétence « Je pratique différents langages » en répondant aux questions ouvertes du bloc activités. Il s'agit de mettre en perspective les connaissances scientifiques acquises grâce aux pages précédentes dans une démarche synthétique. Les enseignants pourront donc constituer des groupes de

travail de 3 à 4 élèves en prenant bien soin de placer des élèves de niveau variable dans chaque groupe. Les documents proposés dans cette double page sont des éléments de description des principaux espaces de la cathédrale. La forme prise par la production finale est un texte synthétique et structuré à partir des questions 1 à 4. L'objectif est leur réussite par l'autonomie. Toutefois, les rubriques « coup de pouce » et « boîte à outils », disponibles dans cette page, permettent de placer l'élève initialement en difficulté sur de bons rails tout en lui laissant une part importante d'autonomie.
L'édifice est le plus complet et le plus fastueux des monuments des rois normands de Sicile.

ACTIVITÉS

1. La cathédrale de Montreale est fondée en 1172, en partie achevée vers 1176 pour le roi de Sicile, Guillaume II.

2. Dans l'abside de la cathédrale, domine l'imposante figure du Christ Pantocrator (doc. 4). Dessous, sont représentés Marie et l'Enfant Jésus, encadrés par les archanges Gabriel et Michel, puis les apôtres et d'autres saints sur la rangée inférieure.

Le plan de l'édifice est d'inspiration occidentale avec la croix latine et l'on y retrouve la terminaison classique du chœur latino-normande trois absides semi-circulaires : une abside principale et deux absides greffées sur le transept (doc. 2). Si les rosaces sculptées peuvent avoir une origine normande (doc. 1), la décoration du chevet reprend des éléments propres à l'art musulman comme des arcs entrelacés ou certains éléments géométriques (doc. 3).

3. Les éléments d'architecture de la cathédrale de Montreale

Style normand occidental	Style arabe	Style byzantin
Structure massive de l'édifice : tours quadrangulaires	Arcades et les décorations des murs extérieurs	Mosaïques recouvrant les murs intérieurs
Nef	Mosaïques	Figure du Christ Pantocrator
Absides	Arcs entrecroisés	Décor polychrome
Transept		Mosaïques

4. Commanditée par Guillaume II le Bon, qui règne sur la Sicile à l'époque de sa construction, la cathédrale est représentative du style arabo-normand byzantin (ou « normand arabo-byzantin »), synthèse des trois différentes cultures présentes en Sicile. Le royaume de Sicile, également appelé royaume normand de Sicile, a été créé en 1130 par Roger II sur l'île de Sicile, la Calabre, les Pouilles, et Naples. Le royaume de Sicile, à cheval sur la Méditerranée et sur deux continents, les rois normands de Sicile encouragent l'épanouissement d'une culture riche et variée empruntant aux trois cultures.

P. 60-61 COURS LES CONTACTS EN MÉDITERRANÉE

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Doc. 1 Les échanges culturels

1. L'Occident est « à l'école arabe » car les Arabes ont hérité des connaissances de l'Antiquité grecque.

2. Les transferts de connaissance les plus importants ont lieu dans les domaines des sciences (médecine, chimie, astronomie, géographie, mathématiques, architecture) et de l'industrie (fabrication du papier, travail du cuir, textile, distillation). Enfin, via les Arabes, de nouvelles cultures ont été introduites en Occident.

Doc. 3 Un traducteur à Tolède

1. Ce document est un éloge funèbre, c'est-à-dire un texte vantant les la vie, l'œuvre et les qualités d'un défunt. La ville de Tolède se situe au centre de l'Espagne, dans les territoires reconquis par les souverains espagnols.

2. Gérard de Crémone a traduit des ouvrages de philosophie, de mathématiques et de médecine. Ces traductions ont ensuite été étudiées en Occident.

P. 62 JE M'EXERCE PAR COMPÉTENCE

P. 62 • 1 Les contacts entre chrétiens et musulmans au Proche-Orient

1. La naissance des États latins d'Orient est la conséquence de deux des croisades organisées par la papauté pour la libération des chrétiens d'Orient. Ces États sont : Royaumes de Jérusalem et de Chypre, principauté d'Antioche, comtés d'Édesse et de Tripoli.

2. a. Foucher de Chartres déplore le syncrétisme religieux et culturel des croisés au sein des États latins. Mariages mixtes, adoptions de coutumes locales, usages de l'arabe sont autant de preuves du mélange culturel.

b. La principale limite de ce mélange reste limitée à la foi chrétienne. En effet, les mariages mixtes se font entre chrétiens. Si la future épouse n'est pas chrétienne, elle doit au préalable se convertir.

3. a. Ibn Jubayr évoque les divisions au sein de l'Islam, en particulier l'opposition entre chiites et sunnites. Les États musulmans se caractérisent en effet par une grande instabilité politique. Leur désunion et leurs rivalités, voire leurs haines entre eux les empêchent de s'allier contre les croisés. On voit même des principautés musulmanes s'allier aux Francs contre leurs voisins musulmans.

b. L'idée générale du texte est de montrer les aspects positifs de la cohabitation entre chrétiens et musulmans.

4. Le Proche-Orient est de carrefour de civilisations. Les contacts qui se développent entre ces différentes civilisations sont :

– les affrontements guerriers (doc. 1) : croisades, Djihad... ;

– l les échanges commerciaux (doc. 3) : taxes sur les marchandises ;

– les influences culturelles (doc. 2) : syncrétisme, mélanges.

P. 63 JE CONSTRUIS MON BILAN

1 Je situe des faits dans le temps

Faits	Dates
Traité de commerce entre Venise et l'Empire byzantin	1082
Départ pour la première croisade	1096
Prise de Jérusalem par les croisés	1099
Pillage de Constantinople par les croisés	1204

2 Je représente les contacts entre Chrétienté et Islam

Les échanges commerciaux (XIe-XIIe s.)

1 : Marchands italiens (Venise, Gênes)

2 : Marchands italiens (Venise, Gênes)

Les conflits et les guerres (XIe-XIIe s.)

1 : Pillage de Constantinople (1204)

2 : Croisades

3 : Reconquista

4 : Djihad

5 : Djihad

Les échanges culturels (à partir du XIIe siècle)

1 : Livres grecs

2 : Livres grecs et arabes

3 : Techniques (boussole, papier)